

Discours du Père Jean-Yves – 23 mai 2023 - traduction en français

C'est un grand honneur pour l'hôpital Sainte-Anne et l'Eglise Catholique qui est à Mananjary que vous l'honoriez par votre présence ce matin.

Je voudrai tout d'abord vous prier de m'excuser de prendre la parole. Je pense que d'autres personnes seraient plus à même de le faire. Si l'on m'a demandé de le faire c'est sans doute parce que depuis de nombreuses années, de l'origine du projet jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais cessé d'être sur place aussi bien pour sa construction et ses aménagements et maintenant son fonctionnement.

Nous venons, en effet, de recevoir cette bonne nouvelle que l'Hôpital Sainte-Anne a obtenu de la République de Madagascar l'autorisation d'ouverture définitive par un décret mentionné dans le Journal officiel du pays. Que toutes les personnes et les services qui nous ont aidé lors de la constitution du dossier de demande soient vivement remerciées. L'hôpital ne devrait plus tarder à ouvrir définitivement. Notre Radio Catholique Aina diffusera sur les ondes la date souvent demandée et attendue.

L'hôpital a déjà une longue histoire car c'est en 2004, que Mgr José Alfredo, notre évêque de Mananjary, souhaitait cette structure pour à la fois répondre à de nombreuses demandes et apporter la contribution de l'Eglise Catholique en soutien aux différentes structures sanitaires publiques tant les besoins sont immenses.

Après m'avoir demandé si j'acceptais d'élaborer, de construire et de gérer le futur hôpital Sainte-Anne et de trouver les fonds nécessaires pour ce faire, j'ai commencé à me mettre au travail en 2007 sur un terrain borné de 10 ha, propriété du diocèse au nom prédestiné sur le plan cadastral de « caritas ». Pendant 4 années, il a fallu rendre viable ce site et commencer enfin les constructions en 2011. Nous l'avons fait par nous-mêmes avec des personnes généralement originaires d'ici pour la plupart. J'aime à dire que cet hôpital privé, destiné au peuple malgache, a été construit par le peuple malgache hormis mon humble personne qui, présent depuis 37 ans dans le diocèse de Mananjary, peut être considéré comme « zanatany » (fils du pays).

L'occasion m'est offerte ce matin de rendre hommage à monsieur Jean-Noël, notre chef maçon, aux nombreuses compétences dont j'aime dire que sans lui, il n'y aurait pas d'hôpital sans oublier, bien sûr, toute son équipe. Ce projet a été pensé, réfléchi avec de nombreux amis qui aiment Madagascar et son peuple. Tels Evelyne et Jacques Péré, les amis architectes de France qui n'ont pas ménagé leur savoir, leurs compétences en ce domaine précis, sur place chaque année ou travaillant à distance à tous les instants. Ils sont de tout cœur avec nous ce matin comme les nombreux amis et associations qui sont venus et continuent de venir nous aider sur place.

Cet hôpital a été construit avec la générosité d'un très grand nombre d'associations et, individuellement de toutes aussi nombreuses personnes. Il nous a fallu faire confiance à Dieu et à sa Divine Providence et faire preuve de beaucoup d'humilité et d'abnégation tant le chantier a été long et parfois difficile. Sans ces nombreuses associations et personnes, fidèles et généreuses par le don de leur personne et de leur avoir pour nous soutenir, l'Hôpital Sainte-

Anne n'existerait pas non plus. Comment les remercier, leur dire toute notre gratitude de nous avoir soutenu et de continuer de le faire car elles savent que les plus pauvres qui n'ont rien devront être pris en charge par l'hôpital. Je pense que le meilleur moyen de le faire est de vivre au mieux notre vocation de soignant quelles que soient nos responsabilités dans l'hôpital et d'avoir un regard d'amour, de compassion sur toute personne souffrante quelle qu'elle soit.

En une année, nous avons eu à subir 3 cyclones dont le plus dévastateur fut le premier, Batsiraï le 5 février 2022. Si l'Hôpital Sainte-Anne a bien résisté, les dégâts assez conséquents par les eaux dans l'ensemble des intérieurs nous a obligé à des réparations au plus vite car l'hôpital Public de la ville de Mananjary a subi des dégâts considérables qui l'ont rendu inutilisable. A la demande des autorités supérieures de l'Etat, il nous a été demandé si nous acceptions de recevoir ses malades. Dans l'adversité et les difficultés, c'est bien volontiers que nous avons accepté et de pouvoir ainsi recevoir les premiers malades dès le 9 février puisque l'Hôpital Sainte-Anne pouvait être opérationnel.

C'est ainsi que du 9 février 2022 au 14 février 2023, l'hôpital public a pu fonctionner quasi normalement dans les murs de l'hôpital Sainte-Anne avec mise à sa disposition avec notre personnel du service de radiologie, le laboratoire, la cuisine, les agents de la lingerie, du ménage et de la maintenance du matériel. Sans donner précision de chiffres, le travail accompli a été, je crois, assez considérable. L'occasion m'est offerte, ce matin, de rendre hommage et de remercier chaleureusement, notre ami, le Médecin Chef et chirurgien de l'Hôpital Public, le Docteur Rakotomamonjy Rynah qui n'a pas ménagé sa peine jour et nuit en ces murs. Une belle collaboration s'est tissée au fil des jours pour le bien des malades. Cette franche collaboration a permis à ceux qui n'avaient rien d'être, comme tout un chacun, pris en charge. Cette collaboration vécue se poursuivra, sans aucun doute, d'autres manières.

Et pour terminer, j'aimerais dire que, dans le fond, s'il y a pour la ville de Mananjary et sa région, un hôpital public et un hôpital catholique privé, ce sont 2 hôpitaux qui s'entraident et se soutiennent pour le bien sanitaire de toute la population qui est importante de la région du Vatovavy.